

Face au péril du gel, les vignerons retardent la taille des bourgeons

En taillant tardivement la vigne, les producteurs espèrent repousser l'éclosion des bourgeons en dehors des périodes de grand froid. Deux viticulteurs vendéens témoignent.



A Aizenay, au domaine de l'Atrie, Elise Hamant au chevet de ses bourgeons.

Par **Augustin Flepp**

Publié le 23 Avr 21 à 17:32

Le Journal du Pays Yonnais

Mon actu

Suivre ☆

« Il faut rester positif, sinon on se pend », sourit ironiquement Elise Hamant, gérante du **Domaine de l'Atrie**. Dans la campagne d'**Aizenay**, la viticultrice de 34 ans tente de relever la tête après [l'épisode de gel](#) qui a ruiné une partie de sa récolte. **Le froid a grillé 80 % de ses bourgeons.**

Contrairement aux années précédentes, la jeune femme qui exploite un domaine de 4 hectares n'a pas investi dans des bougies anti-gel, trop « coûteux ».

Elle s'est tournée vers un traitement naturel à base de **Valériane**. « C'est une plante anti-stressante qui prépare la vigne au froid à venir. Elle apaise, elle adoucit et elle peut réchauffer un peu le bourgeon », décrit-elle. J'ai également ajouté de l'Arnica après le gel pour aider la plante à cicatrifier ». Des solutions naturelles sans certitude d'efficacité.

A Chaillé-sous-les-Ormeaux, Jean-Marc Tard (Domaine des Jumeaux) a adopté une méthode plus traditionnelle. Des bottes de foin ont été brûlées près des parcelles les plus fragiles.

Cette technique ne sert pas à réchauffer les vignes mais à créer des écrans de fumée. Lorsque le soleil se lève, cette barrière naturelle empêche le bourgeon de brûler

Jean-Marc Tard

Un moyen de limiter la casse. **Le quinquagénaire estime à 30 % la part de perte sur les parcelles protégées.** Pour le reste, la totalité des bourgeons a grillé.

Garder le moral

Malgré tout, les vignerons gardent le moral. Avec la multiplication des épisodes de grand froid au printemps, les producteurs de vin sont contraints de s'adapter. En retardant la taille de la vigne, par exemple.

« Depuis deux ans, je taille en deux temps, une première fois dans le courant de l'hiver, puis fin avril-début mai », confie Elise Hamant. Avec cette coupe fractionnée, le débourrement (ndlr : éclosion) du bourgeon est retardé. « Tant qu'il dort, le bourgeon ne craint pas le froid ».



Les vignerons gardent espoir malgré les dégâts provoqués par le gel. (©AF)

Avant de dresser un constat définitif, les professionnels attendent les beaux jours avec l'espoir de voir sortir des bourgeons à des endroits imprévus. Seront-ils fructifères ? C'est la grande question.

La cuvée 2021 peut tout de même s'avérer bonne, veut croire Jean-Marc Tard. « Lors des gelées 2016 et 2017, nous avons une qualité de raisin presque au niveau de la moyenne. Nous sommes sur de faible rendement avec un maximum de potentiel de sucre et d'alcool. Les raisins sont très équilibrés ».

Polyculture

Face aux épisodes de froid plus intenses, les vignerons réfléchissent-ils à se tourner vers de nouveaux cépages ? Jean-Marc Tard n'y pense même pas.

« Je garderai les mêmes cépages car ils sont adaptés à notre climat et au terroir. En important des cépages de l'Est, par exemple, on modifierait complètement l'identité de notre vin », souligne l'exploitant qui cultive 11 ha de vignes en biodynamie.

Elise Hamant, elle, songe carrément à diversifier son activité afin de devenir le plus résilient possible. « J'aimerais m'orienter vers de la polyculture, en réduisant la superficie dédiée à la vigne pour cultiver d'autres choses, élever des animaux... » ●